

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 11 JUN 1914.

Vol. XLVII--No. 50

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J.A. LEGER**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtime Martin McDonald. Résidence  
coin de la rue Ste-Anne et de la grand'rue.

**Dr L. Eric Robidoux**

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence : Coin de la rue Queen et  
grand'rue  
SHÉDIAC, N. B.

**Dr J. A. Gaudet,**

MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles sont  
traitées comme auparavant.

**Dr T. J. Bourque**

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit  
Pharmacie de première classe—Drogues, par-  
fums, articles de toilette et de fantaisie, cigares  
et tabacs de choix.

**Dr A. Sormany**

SHÉDIAC N. B.

Bureau et résidence : Rue Sackville  
Yds. 54  
26 Sept., 1911—

**Dr A. R. Myers**

MEMBREMENT DES HOPITAUX DE LONDRES  
ET DE BRISBANE,  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité.  
Heures de Bureau : 2 à 4 p.m. 7 à 9 p.m.  
15 rue Alma, MONCTON

**Dr. M. A. Oulton,**

SHÉDIAC, N. B.

Bureau Ancien bureau du Dr L. J. Belliveau.  
24 oct. 1911.

**W. A. Russell**

AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.  
SHÉDIAC, N. B.

Collecte les comptes avec expédition et exécute  
toute instruction avec ponctualité.

**E. R. McDonald,**

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, AGENT  
D'ASSURANCE, ETC.  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau à côté de la Pharmacie Léger.  
1er sept. 1910.

**Ferd. J. Robidoux**

AVOCAT SOLICITEUR, NOTAIRE  
PUBLIC, ETC.  
RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

**M. QUARRIE & ARSENAULT**

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

Summerside, P.E.I.

Argent à prêter

Neil McQuarr Anbia E. Arsenault

**ANTOINE J. LEGER, B. A.**

Avocat, Notaire Public, Etc.,

Bureau : Grand'rue, Moncton, N. B.  
1er déc. 07.

**Thomas W. Butler,**

Avocat, Solliciteur, Notaire Public, Ar-  
bitre-en-Equité, et Greffier de la Paix.  
NEWCASTLE, N. B.

Occupe d'assurance contre le feu sur le vic-  
ar arsob-c

## La Barque de Montréal

Etablie en 1817

Capital, ..... \$16,000,000 | Fonds de réserve, ..... \$6,000,000  
Profits en core à partager, ..... \$1,046,217.80

Bureau principal, ..... Montréal—succursale à Shédiac, N. B.

Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux cou-  
rants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la maille sont expédiées avec soin et promptitude.

G. A. WHITE, Gerant, - Shédiac.

### Méditation d'un Surveillant

Etude des grands, juin 1912.

Ils sont là devant moi dans l'étu-  
de quatre-vingts à quatre-vingt-  
dix, tous jeunes gens de quinze à  
dix-huit ans. Je les regarde de  
toute mon âme ; ils ont atteint  
l'âge admirable, l'âge séducteur  
où s'éveillent les générosités et les  
saints enthousiasmes, où les pas-  
sions aussi commencent à fré-  
mir. Eux choisissent.

Quel stimulant à méditer que  
de les avoir là, sous les yeux, de  
penser qu'en leur âme s'élabore  
ce choix aux retentissements in-  
calculables. Car ils ne choisissent  
pas seulement pour eux-mêmes ;  
plusieurs, sans le savoir  
peut-être, choisissent pour beau-  
coup d'autres : des marques cer-  
taines les prédestinent à devenir  
meneurs d'hommes. Et ici,  
dans le collège, dans cette étude  
même, dans le silence de l'étude,  
pendant le labeur quotidien, obs-  
cur et monotone, se joue leur des-  
tinée et la destinée de ceux qu'ils  
conduiront.

Leur destinée ! mot effrayant,  
rempli d'une espérance et d'une  
menace infinie. Le drame se  
joue, jeu terrible. Il y a quatre  
joueurs. Il y a en chacun d'eux  
l'homme de chair que saint Paul  
combattait, l'homme de chair qui  
joue et veut perdre l'homme d'es-  
prit, le racheté du Christ. Pour  
l'aider à mieux jouer, à perdre  
plus sûrement, se coalisent avec  
lui, en lui, toutes les passions, et  
leurs complices de dehors, et Satan,  
aujourd'hui méconnu et par-  
là plus puissant. Et il y a trois  
joueurs contre l'homme de chair,  
qui joue pour que l'esprit gagne.  
D'abord le racheté du Christ,  
l'homme selon l'esprit que le bap-  
tême peaufine en chacun d'eux.  
Et il y a Dieu qui joue avec  
l'homme selon l'esprit. Et il y a  
l'homme, chacun des hommes à  
qui Dieu confia le soin de les éle-  
ver, de hausser, d'affranchir leurs  
âmes. Dire que peut-être la par-  
tie dépend du quatrième joueur !

Cette partie-là, et celles qui sui-  
vront, et qui se règlent d'avance.  
Car chacun d'eux à son tour dans  
de semblables conflits intérieurs  
deviendra le quatrième joueur, le  
joueur décisif qui fait gagner ou  
perdre Dieu.

Ce soir, quand l'étude va finir,  
qui aura gagné dans leur cœur  
cet épisode de la bataille éternel-  
le, sera-ce Dieu ?

Ils deviendront des meneurs  
d'hommes. Quelques-uns déjà le  
présentent : chefs qui s'impo-  
sent avec éclat, conseillers qui  
s'insinuent et se font suivre ; sur  
une scène modeste ils s'entraînent  
à conduire, comme d'autres au-  
si apprennent leur métier de mou-  
tons.

Ils deviendront des meneurs

d'hommes. Même aux chefs les  
plus écoutés ils appartient rare-  
ment de détourner ceux qui les  
suivent des chemins où d'abord  
ils les engagèrent. Ils exerceront  
une influence que leur première  
parole, leur premier geste fixera  
dans des âmes pour l'éternité.

Est-ce bien sûr, une influence  
irréparable, éternelle ? Dès que  
nous dépassons ces mots, que  
nous essayons de saisir la réalité  
qu'ils expriment, cette pensée  
nous déconcerte, nous irrite se-  
crètement. Nos actes voudraient  
s'évader d'une responsabilité  
sans limites. Mais nous ne pou-  
vons changer la loi ; nous som-  
mes maîtres de qualifier nos ac-  
tions, non pas d'en limiter le re-  
tentissement. Il faut reconnaître,  
il faut accepter et utiliser cet bon-  
heur, cet inélinctable faedeur.

En ce temps-là Jésus réunit les  
Douze et leur dit : Quand le Fils  
de l'Homme reviendra, pensez-  
vous qu'il trouve encore de la foi  
sur la terre ? Des jeunes gens  
que je regarde ce soir penchés sur  
leurs livres, dépendra que le Fils  
de l'Homme trouve beaucoup de  
foi sur la terre. Seigneur Jésus,  
faites-leur ouvrir votre Evangile,  
guidez leur main vers cette page,  
vers cette parole, et quand ils au-  
ront lu cette parole, d'un œil dis-  
trait, peut-être, redites-la au de-  
vant de leur cœur, redites-la de  
cette voix toute-puissante à qui  
un cœur d'homme, un cœur d'en-  
fant par votre grâce ne sait pas  
résister. Qu'ils entendent au de-  
vant cette interrogation pressan-  
te. Quand le Fils de l'Homme re-  
viendra, crois-tu qu'il trouvera  
toujours de la foi sur la terre ? O  
jeune homme qui grandiras, qui  
traceras ton sillon dans le mon-  
de, et qui dois un jour t'y coucher  
pour mourir, quand le Christ des-  
cendra chercher ton âme, trouve-  
ra-t-il plus de foi sur la terre par-  
ce que tu auras passé ?

Si vous vouliez bien leur dire  
cette parole, ils n'y résisteraient  
pas. Ils sont de cette race arden-  
te et prosélyte que vous avez choi-  
sie pour vous conquérir le mon-  
de ; ils n'ont guère souci d'eux-  
mêmes, mais si vous leur parlez  
de conquête ils vous suivront. Ils  
ont besoin d'être éhastes, ils ont  
besoin d'être forts ; peut-être ne  
sauraient-ils demeurer chastes et  
forts pour l'austère joie de la  
chasteté ; ils sauront le rester ou  
le devenir pour conquérir le droit  
de se dire vos disciples et de se  
faire vos apôtres.

Faites-leur comprendre le prix  
d'un siècle, de leurs dix-huit  
ans, ce que vaut pour eux leur  
jeunesse, plus encore ce qu'elle  
vaut pour leurs frères. Pour eux,  
il ne sera jamais trop tard de ré-  
parer ; le bien qu'ils n'auront pas  
de bonne heure accompli, pour

## La BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Capital payé et Surplus, - - \$1,588,866.11

Vos Epargnes sont garanties contre toute perte

La seule banque qui ait un Bureau de Commissaires Cen-  
seurs créé pour surveiller les placements de nos dépôts d'épar-  
gnes. UNE PIASTRE ouvre un compte. Institution essen-  
tiellement canadienne-française qui fait honneur à notre race :  
Encourageons-la.

Succursale Moncton,  
C. H. BOUDREAU,  
Gérant

Succursale Caraquet,  
P. E. MOREAULT,  
Gérant.

l'accomplir il sera toujours trop  
tard.

Faites-leur comprendre, Sei-  
gneur Jésus, que dès maintenant  
leurs plus secrètes démarches re-  
vèlent une importance sacrée :  
leurs luttes inconnues, leur obs-  
cur effort quotidien préparent en  
eux pour votre œuvre l'artisan de  
génie ou le malfaiteur ouvrier, et  
déjà, en vertu d'une solidarité  
mystérieuse, se répercutent dans  
l'univers. Gravez donc dans leur  
cœur cette pensée dominante,  
qu'ils sont responsables du salut  
du monde.

Pierre PAGARY,  
Revue de la Jeunesse, 25 février  
1913.

HEURTA VA CONSENTIR A  
S'EFFACER

Mais il impose des conditions aux  
diplomates réunis à Niagara  
Falls.—Le but du général Car-  
ranza en se proclamant prési-  
dent provisoire du Mexique.

Niagara Falls, Ont., 3 juin.—  
Les délégués mexicains à la con-  
férence des médiateurs ont fait  
cette déclaration : "Le général  
Huerta est prêt à abandonner la  
présidence, pourvu que lors de  
sa retraite, la paix règne au Mex-  
ique, et que le gouvernement qui  
lui succédera soit en mesure de  
compter sur l'appui de l'opinion  
publique."

Les délégués mexicains et amé-  
ricains, ainsi que les médiateurs,  
ont assisté, hier soir, à un ban-  
quet. M. F. W. Lehmann, délé-  
gué américain, y a prononcé un  
discours et a déclaré que l'amitié  
entre le Canada et les Etats-Unis  
est bien établie. Il a aussi affir-  
mé que les Etats-Unis sont bien  
disposés envers le Mexique.

Le juge Lamar, délégué améri-  
cain, a fait, hier soir, la déclara-  
tion suivante :

"Dans la conférence de ce ma-  
tin, nous avons continué de dis-  
cuter la question sur laquelle  
nous étions restés divisés. Cette  
dernière n'est pas encore réglée,  
mais nous avons cru comprendre  
que nous n'étions pas loin de  
nous entendre, et nous restons  
donc pleins d'espoir."

M. Lamar a refusé de dire si le  
mot espoir avait rapport à une  
entente amicale, ou à l'admission  
d'un représentant du général Car-  
ranza à la conférence.

Le président Wilson et le secré-  
taire d'Etat Bryan ne croient pas  
qu'on puisse arriver à une paix  
durable sans le concours du gé-  
néral Carranza.

On ne sait pas encore ce que  
décidera à ce sujet l'administra-  
tion de Washington.

CARRANZA PRESIDENT  
Torreón, Mexique, 3.—Le gé-

néral Venustiano Carranza s'est  
proclamé président provisoire du  
Mexique, et a commencé de choi-  
sir son cabinet, pour empêcher  
ainsi les membres assistant à la  
conférence de la médiation d'é-  
tablir un gouvernement tempo-  
raire après l'élimination de Huer-  
ta.

Carranza s'est rendu à Saltillo,  
pour y établir son gouvernement  
provisoire.  
Ce sont les cinq mille soldats de  
l'armée du général Pablo Gonza-  
les, qui ont été transférés de Mon-  
terey à Saltillo, qui seront char-  
gés de veiller sur la nouvelle ca-  
pitale.

Quand l'armée rebelle se ren-  
dra à Mexico, le général Gonzá-  
les et son armée escorteront le  
président provisoire et les mem-  
bres de son cabinet jusqu'à Mex-  
ico. L'on comprend qu'en agis-  
sant ainsi, les rebelles aient chan-  
cé de gagner la confiance des mé-  
diateurs qui pourront les charger  
de maintenir l'ordre à Mexico,  
après que le gouvernement de  
Huerta aura été renversé, jusqu'à  
ce qu'un nouveau gouvernement  
soit établi par l'élection d'un pré-  
sident.

Sous prétexte que le menu ne  
lui convenait pas, le général Mar-  
tiano Séverin, chef de l'artillerie  
rebelle dans l'armée de Villa, s'est  
mis à tirer des coups de revolver  
dans le restaurant d'un hôtel ten-  
nu par un nommé Lewis, nègre  
américain. Il s'apprêtait à le  
tuer, mais celui-ci ayant vu ce  
qui allait arriver, avait pris la  
fuite.

### CONCENTRATION

Mexique, 3.—Toutes les trou-  
pes du général Maas, y compris  
l'arrière-garde commandée par le  
général Orozco, sont arrivées à  
San Luis Potosí. Elles forment  
un total de plus de 20,000 sol-  
dats.

Le ministre de la guerre ne pa-  
rait pas redouter que la ville soit  
attaquée par les constitutionnels.

### VICTOIRES REBELLES

Durango, Mexique, 3.—Les rap-  
ports reçus par le général Carran-  
za annoncent que les rebelles ont,  
les 30 et 31 mai, remporté trois  
victoires sur les troupes fédé-  
rales, entre Zacatas et San Luis Po-  
tosi. Le colonel Reyes, avec 600  
hommes a défait les fédéraux à  
Salinas.

Parmi les officiers exécutés, se  
trouvaient le colonel Carlos Cha-  
ves; deux lieutenants-colonels,  
quatre capitaines et six lieute-  
nants.

La noble démarche faite par  
Pie X pour la pacification inté-  
rieure du Mexique a produit une  
impression excellente dans tous  
les milieux compétents sans dis-  
tinction de couleur politique.

nt, comme le dit  
on Bref Cum  
0, "que les ye  
turel ne peuvent  
cord avec les  
roit sur la parole  
par conséquent,  
ier la foi chré-  
pas un asservis-  
it et méprisab  
s une noble obé-  
ent l'esprit et l'é-  
andes hauteurs ;  
on et la foi vien-  
tre de Dieu, non  
soient en dispu-  
e, unies entre el-  
d'amitié, elles se  
ellement... En-  
et le demande,  
rechent ensemble  
es contre les en-  
deux."

qui s'éclaire au  
foi, qui soutient  
oin les vérités de  
la science catho-  
cette science-là,  
te doivent ensei-  
urs, tant haïques  
s, qui sont char-  
nement catholi-  
louljours impo-  
re Léon XIII,  
plus haut, que  
nre la raison et  
teair pour beau-  
tant encore de-  
cle ; car, à cette  
uenga à jeter les  
berté dépassant  
de règle, qui fait  
umaine répudie  
torité divine et  
ilosophie des ar-  
et combattre les  
s."

III. l'enseigne-  
ntifique des fa-  
ofesseurs catho-  
être profondé-  
l'esprit catholi-  
ne, la littérature,  
le, le droit, tou-  
de l'enseigne-  
re, doivent s'ins-  
nt des principes  
e jamais s'éga-  
s ténébreuses de  
du libéralisme  
ne juridique.  
me est une doc-  
récemment Mgr  
gué recteur des  
gues de Lyon, et  
contact avec tout  
a pensée ; car  
lent qu'il y a so-  
cité entre leur  
e, ceux-là ne sont  
s sincères. Il ne  
ue ces frontières  
aux attaques  
urgir de partout  
seraient les vie-

e l'enseignement  
done pas tant  
des avocats, des  
naturalistes, mais  
des avocats et  
thologiques.

udes institutions  
seignement uni-  
s toujours été  
s attentive et de  
citude de la part  
ains. A lire les  
de Léon XIII et  
ulnier, on se con-  
que ces illustres  
en ménage, tout  
nécessaires, pour  
atteinte et gar-  
seignement can-  
au, plus d'un  
ours des institu-  
qui jouissaient  
slige, forcés sur  
de quitter une  
ent devenus, par  
nement erron-  
ger pour la jeu-  
Quoi d'étonnant  
à considérer qu'il  
nce d'un seul li-  
un corps pro-  
rompre à la  
ues d'âmes ?  
is, l'Eglise des  
es et à ses mai-  
non seulement  
ruits, mais aus-  
s qui soient des  
yrité et des zé-  
thologique.—P. G.  
euse de Québ-